

" S'établir dans l'amour de Dieu..."

Après avoir quitté la trappe en Syrie, Charles de Foucauld passe trois ans en Terre Sainte. Il arrive à Nazareth en mars 1987 désireux de connaître Jésus, de se mettre à son école. Il commence donc à lire les Evangiles et à écrire ses méditations. C'est son directeur spirituel, l'abbé Huvelin, qui lui conseille de faire cet exercice : c'est un moyen pour approfondir ce qu'il vit. Charles a 29 ans et, en priant devant Jésus Eucharistie, il écrit ses méditations sur les quatre évangiles, en commençant par l'évangile de Mattieu. Lire et écrire ses méditations sur les Evangiles est une manière concrète pour vivre la relation avec Jésus : il se découvre aimé de Jésus et désire apprendre de Lui et Aimer Dieu et les frères, spécialement les plus pauvres.

La méditation est tirée du commentaire à Jn 15, 15-16 : Charles nous offre une réflexion sur l'importance de se stabiliser dans l'amour de Dieu, de demeurer dans son amour, de vivre l'expérience de nous sentir aimé de Dieu.

Méditation 495, comme commentaire à Jn 15, 15-16

"S'établir dans l'amour de Dieu".

« Je ne vous appelle plus serviteurs, mais, amis... Car je vous ai dit tous mes secrets... Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis... Je vous ai établis pour que vous rapportiez du fruit... Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. »

Que vous êtes bon ! Que vous nous aimez ! Avec quel amour vous poursuivez votre but de vous faire aimer de nous, d'« allumer sur la terre le feu » de l'amour de Dieu ! Dans les quatre Evangiles, toutes vos paroles, tous vos exemples ont pour but d'allumer ce feu dans nos cœurs. Dans les trois premiers vous avez surtout pour objet de nous y préparer, en nous dépouillant, nous vidant de l'amour des créatures. Dans le quatrième, vous nous y établissez 1° en nous appelant directement à cet amour; 2° en nous jetant, en nous enfonçant, en nous noyant dans les quatre vertus les plus propres à nous établir invinciblement dans l'amour divin, l'obéissance à Dieu, son imitation, sa contemplation, l'amour du prochain ; 3° enfin, comme, après l'admiration, rien peut-être n'est plus propre à provoquer l'amour que l'amour lui-même, pour achever de nous établir dans votre amour, vous nous dévoilez le vôtre pour nous, vous nous avouez que vous nous aimez, vous nous le dites, le redites mille et mille fois dans des termes d'une tendresse divine, et vous nous le prouvez en vous livrant à nous sans réserve dans la sainte Eucharistie, et en donnant votre vie pour nous au Calvaire, «ce qui est la marque du plus grand amour » selon votre parole infaillible... C'est ce que vous faites par ces paroles : «Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis (déclaration d'amour : «Je vous aime»)»... Je vous ai dit tous mes secrets (douce et amoureuse parole ! parole d'amour s'il en fut ! C'est encore dire d'une manière détournée et d'autant plus délicate : «Je vous aime !»)»... « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi qui vous ai choisis (encore une manière de dire : «Je vous aime !.. Ce n'est pas vous qui m'avez aimé les premiers, c'est moi qui vous ai aimés le premier. »)... Je vous ai établis pour que vous rapportiez du fruit (pour que vous rapportiez le fruit que vous devez rapporter d'après la fin pour laquelle vous avez été créés, c'est-à-dire, la glorification de Dieu)... Tout ce que vous demanderez (par la prière, qui vous conduira à la contemplation, qui vous conduira à

l'amour divin) en mon nom, il vous le donnera» (c'est dire : je n'ai rien à vous refuser; tout ce que vous demanderez, je vous l'accorde d'avance : à qui n'a-t-on rien à refuser, sinon à ceux qu'on aime ? C'est encore un moyen de nous dire «Je vous aime»)... Ô Cœur de Jésus, que vous nous aimez ! De quel feu brûlez-vous pour des êtres aussi indignes que nous ? Ne craignez-vous pas de vous profaner en nous aimant avec de telles flammes?.. — Non, non, non, j'aime ainsi, non parce que vous êtes beaux, mais parce que je suis bon ; j'aime ainsi parce que je suis charité ; si vous aimez les hommes d'autant plus que vous aimez plus Dieu, parce que votre cœur est unique, et que, chaud pour lui, il l'est aussi pour eux, comprenez que mon cœur est unique aussi et que s'il est enflammé d'un amour infini pour Dieu, il aime en Dieu et pour Dieu, avec sa chaleur divine, tout ce qu'il peut aimer, tout homme par conséquent, tant qu'il est vivant... Songez au feu de l'amour qui enflamme le Cœur de Dieu et ne soyez plus étonnés d'être tant aimés ! Vous êtes aimés de lui non dans la mesure de votre beauté (quoique vous ayez une très réelle beauté, par suite des dons que Dieu vous a faits), mais mille et mille fois plus et dans la mesure de sa bonté, de son amour, de ce feu d'amour qui consume le cœur de Dieu, « Deus charitas est. »

«Aimons Dieu, puisque Dieu nous a aimés le premier»... Aimons Dieu, puisque non seulement il nous aime, mais nous le dit et le redit, dans des termes si délicieusement amoureux... Il nous dit que tout ce que nous demanderons en son nom, il nous le donnera ; oh ! demandons-lui en son nom de l'aimer ! Par là nous remplirons notre fin suprême, qui est de glorifier Dieu ; car par là nous remplirons notre fin secondaire qui est de sanctifier nous-mêmes et le prochain (en effet aimer Dieu, c'est à la fois et la parfaite sainteté pour nous et l'œuvre la plus efficace pour la sanctification du prochain que nous puissions faire)... Aimons Dieu, demandons-le-lui en son nom, puisqu'il nous a promis de ne rien nous refuser... Et travaillons à parvenir à cet amour si précieux et si désiré, par les moyens que lui-même nous indique : obéissance, imitation, contemplation, amour du prochain.

Les méditations à l'Évangile de Jean sont publiées en CHARLES DE FOUCAULD, *L'imitation du Bien-aimé. Méditations sur les Saints Évangiles (2)*, Nouvelle Cité, Montrouge 1997.